

# festival Odyssées en Yvelines

11<sup>e</sup> édition • 6 spectacles

 DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE



THÉÂTRE  
SARTROUVILLE  
YVELINES  
CDN

**DELPHINE LANZA  
DORIAN ROSSEL  
MARIE-AUDE THIEL  
HERVÉ WALBECQ**

création le 17 janvier 2018

création • théâtre • Arts graphiques • dès 6 ans

---

# L'Oiseau migrateur

texte **Delphine Lanza, Dorian Rossel, Marie-Aude Thiel, Hervé Walbecq**

mise en scène **Dorian Rossel**

collaboration à la mise en scène **Delphine Lanza**

avec **Hervé Walbecq** et **Marie-Aude Thiel**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

coproduction Dorian Rossel / Cie STT

[durée 45 min]

## L'HISTOIRE

L'histoire racontée sur scène s'inspire de la rencontre et de l'amitié entre un enfant, Hervé, et un verdier, petit oiseau jaune et gris trouvé dans les bois.

---

Dossier pédagogique réalisé par Pascale Vitoux, conseillère pédagogique arts plastique et Marie Danzel-Mahaut, conseillère pédagogique



Yvelines  
Le Département



Odyssées en Yvelines 2018, festival conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile-de-France • [www.odyssées-yvelines.com](http://www.odyssées-yvelines.com)

## BIOGRAPHIES

---

### HERVÉ WALBECQ

Hervé Walbecq est auteur, dessinateur et comédien. Après une maîtrise de Lettres à l'université Paris IV Sorbonne, il suit les cours de théâtre du conservatoire du IX<sup>e</sup> arrondissement et crée avec un groupe de comédiens la Compagnie du Souffleur. Il travaille avec de nombreuses compagnies parisiennes (Cie In Cauda en 2002, Théâtre du Nord Ouest en 2003, le Théâtre du soleil en 2004...). Auteur et dessinateur, il est publié chez L'école des Loisirs. Il se réfugie dans son monde imaginaire dans lequel les animaux prennent une place importante comme le montre sa bibliographie :

2016 *Histoires du chien qui avait une ombre d'enfant*, éd. L'école des Loisirs

2015 *Histoires de la maison qui voulait déménager*, éd. L'école des Loisirs

2012 *Histoires du loup qui habite dans ma chambre*, éd. L'école des Loisirs

2011 *Histoires d'enfants à lire aux animaux*, éd. L'école des Loisirs



© D.R.

Si l'approche est fantaisiste, le fond a du sens et touche les enfants, évoquant leur environnement, leurs relations aux autres, leurs angoisses, leurs désirs... Quant aux dessins, s'ils apparaissent minimalistes, regardez-les attentivement, ils disent tant de choses si on prend le temps de bien voir et d'aller au-delà du trait...

Hervé Walbecq a apprivoisé de nombreux animaux dont un verdier qui restera près de lui pendant huit ans. Cette rencontre a inspiré Dorian Rossel qui met en scène cette histoire extraordinaire. Hervé y joue son propre rôle.

### DORIAN ROSSEL

Né en 1975 à Zurich, Dorian Rossel sort diplômé de l'École Serge Martin à Genève en 1996. C'est avec le collectif transdisciplinaire Demain on change de nom qu'il mène ses premières créations. En 2004, il fonde la Compagnie STT. Ses productions s'échafaudent d'abord entre le Théâtre de l'Usine à Genève, l'Arсенic à Lausanne et Château Rouge à Annemasse. Entre 2008 et 2011, il est artiste associé à la Comédie de Genève où il crée *Quartier lointain* et *Souçons*. La rencontre avec René Gonzalez est déterminante : il lui propose d'être Compagnon du bord de l'eau au Théâtre Vidy-Lausanne et devient un véritable partenaire de la compagnie. Ensemble ils produisent et tournent *Souçons* ; *L'Usage du monde* ; *Quartier lointain*... À l'automne 2011, la Compagnie STT amorce à Paris avec le Monfort Théâtre et le Théâtre de la Ville, deux saisons sur les routes avec plusieurs spectacles jusqu'à l'été 2013. Pendant ce temps, Dorian Rossel inaugure sa résidence au Forum Meyrin avec la création de *Cosmos*. Deux créations voient le jour durant la saison 2013-2014 : *Staying Alive* et *Oblomov*.



© D.R.

À l'automne 2011, la Cie STT amorce à Paris avec le Monfort et le Théâtre de la Ville, deux saisons sur les routes en tournée avec plusieurs spectacles jusqu'à l'été 2013. Pendant ce temps, Dorian Rossel inaugure sa résidence au Forum Meyrin avec la création de *Cosmos* (la Bâtie – festival de Genève/Vidy Lausanne et en tournée). Durant la saison 2013-2014 il crée *Staying Alive* et *Oblomov* avec la O'Brother Company.

Dorian Rossel dresse un portrait de notre époque et de l'expérience que les individus en font avec ludisme et poésie. Il développe un théâtre accessible mais exigeant, singulier et contemporain. Il cherche un langage scénique, une transposition de la réalité à partir de questionnements tirés de notre expérience de l'espace social. Il tente de ne jamais se baser sur des présupposés théâtraux ou scéniques et souhaite affirmer le caractère empirique du théâtre pour créer des œuvres ouvertes, polysémiques, où le sens n'est pas arrêté une fois pour toutes et figé dans des balises uniformément intelligibles.



## MARIE AUDE THIEL

Formée à l'Ecole supérieure d'art dramatique Françoise Danell / Pierre Debauche, puis à l'école Jacques Lecoq, elle obtient également une licence professionnelle d'enseignement du théâtre. Marie-Aude Thiel se forme avec Pierre Debauche au théâtre du Jour, puis à l'école Jacques Lecoq. Sous la direction de Pierre Debauche, elle joue Ania dans *La Cerisaie*. Elle joue dans *Le Capitaine Fracasse* et *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Carlo Boso avec la Cie de l'Esquisse. Elle rejoint la compagnie Demesten Titip dirigée par Christelle Harbonn pour *Idioglonia* et la création de *Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins*.

Elle écrit et joue *Les Vies antérieures de Paulette*, *La Veillée d'objetologie*, en collaboration avec Julie Cazalas. Puis elle découvre le clown et s'y forme notamment avec Eric Blouet et à l'école du Samovar. Elle pratique également l'improvisation, joue de la flûte traversière, et anime régulièrement des ateliers de théâtre et d'improvisation.



© D.R.



DESSIN DE HERVÉ WALBECQ  
© D.R. / photo de répétition

## L'OISEAU MIGRATEUR

---

Le spectateur découvre un décor sans artifice qui ne cherche pas à fasciner par un déploiement de technologie mais attire par sa simplicité. Les deux monolithes dressés sur scène permettent aux personnages d'apparaître, de disparaître, de jouer avec les spectateurs. Des objets du quotidien (craies, éponges, balai, ficelle...) sont détournés au service de la création poétique. Ainsi par exemple pour évoluer comme dans un marécage, les comédiens se déplacent sur des éponges mouillées. La rencontre évolue autour des deux blocs qui symbolisent le socle de l'histoire : les personnages s'y croisent, se frôlent, s'imitent chacun dans leur espace comme s'ils ne se voyaient pas ou n'avaient pas conscience de leur présence l'un pour l'autre.

Cette création offre différents axes de travail :

### ✕ LA RENCONTRE ENTRE HERVÉ WALBECQ ET DORIAN ROSSEL

Celui-ci crée un spectacle qui prend appui sur une amitié exceptionnelle entre Hervé et un verdier. Jouer sa propre histoire va provoquer chez le comédien un paroxysme entre son expérience réelle, huit années de partage avec l'oiseau, et l'entrée dans l'univers mystérieux du metteur en scène. Dorian cherche avant tout à ce que le spectateur sorte de sa fascination devant un tel récit pour accéder peu à peu à une réflexion personnelle sur sa propre identité à travers la rencontre avec l'autre. Ainsi, pour tenter de comprendre l'oiseau, Hervé Walbecq a appris à parler son langage, à siffler comme lui.

« A travers cette histoire, nous voulons raconter la manière dont on se met en état d'écoute et de compréhension de l'autre » explique Dorian Rossel dans un entretien réalisé en octobre 2017 par Joëlle Gayot.

- *Quelques pistes de lecture possibles (à lire ou écouter) avant la représentation sur le voyage initiatique, la construction de son identité : Le voyage d'Orégon et Poussin noir de Rascal, Le merveilleux voyage de Niels Holgersson de Selma Lagerlöf, Le chat machin de Marcus Malte, Un chat est un chat de Grégoire Solotareff, C'est moi le plus fort de Mario Ramos .....*
- *Un film à voir : Jiburo de Lee Jung- Hyang (programmé cette année dans le cadre d'Ecole et cinéma pour les cycles 2)*

### ✕ LA RELATION ENTRE HERVÉ WALBECQ ET L'OISEAU

La rencontre de l'enfant et de l'oiseau est à la base de cette création théâtrale. Néanmoins elle s'en éloigne puisqu'on passe d'une relation réelle entre l'humain et l'animal à une relation quasi symbolique et poétique à travers le dessin en particulier. Celui-ci, dans la pièce fait fonction de langage, les mots y ont une place assez limitée. La chorégraphie gestuelle (tracés et mouvements des corps) emporte le spectateur dans la dimension onirique de l'histoire. Par opposition les mots sont là pour donner des repères concrets dans la narration (lieux, personnages,...) et ainsi cadrer le récit. Il y a une frontière perméable entre les humains et l'oiseau, chacun semblant se confondre avec l'autre. (Qui chante ? Qui parle ? Quelle place a l'humain dans le dessin ?).

- *Approche sensible de découverte du spectacle : analyse de l'affiche, en particulier essayer de réfléchir à la part de la photo, du dessin. Quelle est l'attitude de l'enfant, à quoi pense-t-il ? Que dit-il ? Où est-il ? Qu'évoque le titre ?*
- *Approche scientifique et cognitive : étude de l'oiseau (fiche documentaire)*





• **Approche scientifique et cognitive : étude de l'oiseau (fiche documentaire)**

Le Verdier d'Europe (*Chloris chloris*, anciennement *Carduelis chloris*) est une petite espèce de passereaux partiellement migrateur, très répandu, de la famille des fringillidés.  
Description : L'adulte mesure entre 14 et 15 cm de longueur et pèse entre 25 et 35 g. Il est trapu avec une grosse tête et un bec un peu épais de couleur corne. Les yeux sont marron foncé et les pattes brun gris clair.



**VERDIER MÂLE ET FEMELLE**

Robert Nicolas (1614-1685)

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle - MNHN, bibliothèque centrale (source : wikipédia, RMN Grand Palais)

**X L'UNIVERS DE L'ENFANCE**

Hervé Walbecq raconte un souvenir d'enfance. Les animaux ont eu pour lui une place prépondérante durant cette période. Dorian Rossel retranscrit ce monde merveilleux en donnant aux comédiens des attitudes enfantines (gestes, sauts, rires, ...). Dans la façon dont ils dessinent également on retrouve la spontanéité propre aux enfants. Les monolithes rappellent le tableau noir d'antan.

Comme le dit Dorian Rossel, le dessin s'inspire d'un dessin animé italien dans lequel une ligne dessine un bonhomme. Cette ligne se construit, se déconstruit, elle s'efface et se modifie, le trait ne s'arrête quasiment pas. Le geste et tracé rappellent la manière de dessiner des jeunes enfants.

La rencontre avec l'oiseau et la petite fille dans le même espace-temps, questionne : qui est-elle : un premier amour enfantin ? Une relation de vacances ? Un personnage rêvé ? Une représentation de l'oiseau ?

• **Plusieurs thèmes liés à l'enfance pourront être abordés en littérature, soit sous forme d'extraits lus par le maître, soit en lecture suivie (souvenirs d'enfance, amours d'enfant, animaux apprivoisés).**

**En voici quelques exemples possibles :**

**Delphine et Marinette, Les Contes du Chat perché de Marcel Aymé, les romans de Marcel Pagnol (La Gloire de mon père, Le Château de ma mère, Le Temps des secrets,...), Mathilda de Roald Dahl, Les Petites Filles modèles de la Comtesse de Ségur, Le Petit Nicolas de Sempé et Goscinny, Le petit Prince de Saint Exupéry, ...)**



DESSIN DE HERVÉ WALBECQ  
extrait de *Un chien qui avait une ombre d'enfant*. Ecole des loisirs



## L'ESPACE ET LE TEMPS DANS LA PIÈCE

Il est important de travailler sur l'espace/temps qui est un élément phare du spectacle. Celui-ci s'adresse à des élèves de cycle 2, âge durant lequel la personnalité de l'enfant se construit autour de ces notions. Le décor constitué des deux blocs au centre de la scène, cristallise un espace limité dans lequel évoluent les personnages. Une ficelle déroulée en début de spectacle par les comédiens puis enroulée vers la fin, permet de visualiser la frontière imaginaire qui sépare le réel du rêve, l'enfermement de la liberté.

Les dessins tracés à la craie par les deux acteurs tout autour des monolithes créent un mouvement de va et vient qui donne à cet espace une respiration de vie (liberté) et en même temps fige le décor dans un cadre restreint (enfermement). On retrouve cette idée avec l'oiseau apprivoisé qui circule librement dans un lieu clos (la chambre de l'enfant) mais peut aussi prendre son envol à tout moment, ce qu'il ne choisit pas de faire.

Comme on peut le ressentir au sujet de l'espace, le temps garde également une part de mystère. Le spectacle ne nous donne pas ou peu de repères pour se situer dans la chronologie de l'histoire. A certains moments on vit l'enfance des personnages (temps vécu au présent), pour autant on semble être à d'autres moments dans les souvenirs (temps perçu, repéré). C'est en fait la mise en scène qui va donner la chronologie du récit à travers l'élaboration progressive du dessin (temps conçu).

La goutte d'eau qui s'échappe de l'éponge imbibée et coule le long du tableau peut, elle, symboliser le temps qui passe.



*« Si les enfants peuvent accéder à la sensation d'eux-mêmes dans le moment présent j'en serais content. Le théâtre est un endroit où ils doivent se sentir vivants ».*

DORIAN ROSSEL  
DESSIN DE HERVÉ WALBECQ  
extrait de *Histoires d'enfants à lire  
aux animaux*. Ecole des Loisirs

## APRÈS LE SPECTACLE...

---

### 1)- La quête d'identité

Choisir des albums qui vont permettre aux enfants de comprendre la quête d'identité, très prégnante dans la pièce de « L'oiseau migrateur ». Le choix des deux albums suivants a été guidé par leur intérêt pédagogique en lien avec la thématique de la quête. Quelques pistes pédagogiques vont être développées pour chacun des albums choisis.

Avant cela, pour mieux connaître Hervé Walbecq, on peut regarder : *Portrait Hervé Walbecq, interview Ecole des Loisirs* (<https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/herve-walbecq>)

#### LES ÉMOTIONS

Distribuer les premières de couvertures et les titres :

**Loup noir** (Antoine Guillopé)

**Le chat Machin** (Marcus Malte)



> Demander aux élèves d'imaginer d'après le titre et l'illustration, les émotions éprouvées et pourquoi ? (par le personnage et le lecteur). Notions à mettre en exergue pour chaque album, en fonction des réponses :

- *Loup noir* : la peur du loup, du noir, de l'autre,

- *Le chat Machin* : la solitude, la tristesse, le mot « machin » (l'absence d'identité).

#### Loup noir

L'album *Loup noir* a la particularité d'être un album sans texte, ce qui va permettre de faire prendre conscience aux élèves du rôle de l'image et du lien qu'il entretient avec les mots (soit les deux se complètent soit ils s'opposent).

> Distribuer aux élèves des illustrations de *Loup noir*, et écrire un court texte pour accompagner l'image.

(Distribuer les illustrations des pages suivantes : 1, 2, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19)

Outre le lien entre image et texte écrit par les élèves, qui doit être ici développé, il conviendra de pointer la notion de point de vue selon que l'histoire sera racontée du côté de l'enfant ou du côté du loup.

Comme dans la pièce de théâtre, le spectateur ne voit l'histoire que du point de vue du personnage principal, et pas de celui de l'oiseau.

> A partir de l'illustration suivante, proposer aux élèves d'imaginer la suite et de la dessiner. Chaque élève explicite son interprétation. La plupart des dessins vont représenter le loup dévorant l'enfant.

> Puis distribuer les trois dernières pages de l'album, et expliquer les écarts. Montrer à ce moment-là, l'opposition entre l'imagination des enfants et la version de l'auteur.

Insister sur le rôle du noir et du blanc tout au long de l'album : le noir inquiétant et le blanc rassurant. A la fin, l'arbre devient noir car il est menaçant, et le loup devient blanc car il sauve l'enfant. Les deux couleurs jouent sur les émotions ressenties par le personnage et le lecteur.

> Mener un débat sur les préjugés, la peur de l'autre.



## APRÈS LE SPECTACLE...

---

### Le chat machin

Lire l'album aux élèves et leurs montrer les illustrations.

> Rechercher l'évolution des sentiments des différents personnages, travail sur les émotions :

1. la solitude et la tristesse du chat dans la première partie du livre,
2. sa transformation émotionnelle après sa rencontre avec le chien.

> Développer l'idée d'une amitié insolite, celle du chat et du chien dans l'album, celle de l'enfant et de l'oiseau, dans la pièce de théâtre.

Un prolongement plastique peut être de créer un nouvel animal imaginaire en mêlant deux animaux ou personnages imprévus.

> Portrait chinois : écrire son portrait chinois en choisissant quelques critères parmi les suivants, si j'étais :

- un animal ;
- une couleur ;
- un objet ;
- une devise ;
- une fleur ;
- un personnage ;
- un parfum.

> Prolonger plastiquement ce portrait en fabriquant son écu pour représenter son identité.

## 2)- La représentation du monde de l'enfance à travers les arts plastiques

### TRAVAIL AUTOUR DE LA LIGNE

Dorian Rossel, le metteur en scène indique : « La ligne se construit, se déconstruit, s'efface et se modifie ».

Un travail préparatoire sur la ligne permet de modifier le regard des élèves sur leur production pour se détacher du résultat final « parfait » et aborder la création avec une recherche esthétique différente.

**La ligne** : <http://www.dailymotion.com/video/x3u7ajk>

Variations autour de la ligne : dessiner le plus de lignes possibles sur le support...

- en un temps limité ;
- de la main autre que celle d'adresse (utilisée habituellement) ;
- à la verticale ;
- à l'horizontale, sous la table de classe ;
- les yeux fermés.

> Tracer la ligne courbe ou droite la plus longue possible :

observer les productions et chercher les éléments figuratifs qui peuvent apparaître  
(en ligne *Histoires de lignes*, Centre Pompidou Metz)

Pour continuer :

> Expérimentation de dessins à la craie sur tableau noir ou ardoise

Dessin à main levée avec différentes manières (consigne de temps, de taille, de nombre, ...)

Utilisation de plusieurs supports : ardoise (naturelle ou plastique), papiers, brouillon, sol de la cour

Variation des outils : craie, crayon, feutre...

> Varier les positions du support : vertical, horizontal, au sol, sur les jambes, en l'air,

Et varier les contraintes de temps : du plus rapide au plus lent

A plusieurs : chacun complète le dessin commencé par un autre élève, sur un grand support (cadavre exquis en dessin)

## APRÈS LE SPECTACLE...

---

> Aborder différents thèmes : oiseau, animal préféré, maison de vacances,

Varié les représentations :

> Dessine ton oiseau migrateur à la verticale sur une ardoise en 10 secondes. La contrainte de temps amène les élèves à analyser les caractéristiques essentielles du thème dessiné ou du dessin et permet d'éviter les recours à la perfection pour se centrer sur l'expérimentation.



Jean Dubuffet  
*Situation CXI (D203) 1979*  
Photo (C) Centre Pompidou, MNAM-CCI,  
Dist. RMN-Grand Palais / Georges  
Meguerditchian



Jean Dubuffet  
*Le Verre d'eau V, 1967*  
Photo (C) RMN-Grand Palais /  
René-Gabriel Ojéda / Thierry Le Mage

Pour rappeler les marécages, les éponges mouillées, l'eau qui coule sur le tableau à la fin du spectacle. On peut travailler les coulures comme point de départ d'un dessin : éponge et eau ou encre et peinture avec pinceau. A partir de ces coulures, prolonger pour dessiner de façon figurative.

> Dessiner avec la ficelle, jouer sur les effets de coulure. Plonger de la ficelle dans de la gouache, la poser sur une feuille, plier en deux puis glisser la ficelle hors de la feuille et constater les effets produits.

> Reprendre les dessins à l'ardoise, et effacer de façon plus ou moins partielle le dessin puis le retravailler et tirer parti des effets fortuits du hasard pour de nouvelles créations.

### 3)- L'espace et le temps

#### L'ESPACE

Passer de l'espace vécu à espace conçu avec différentes représentations. Pour commencer, travailler avec son corps sur les déplacements (en lien avec l'éducation physique puis en géométrie)

Ce travail est mené en lien avec les mathématiques.

> Se repérer dans son environnement proche.

Situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères.

- Vocabulaire permettant de définir des positions (gauche, droite, au-dessus, au-dessous, sur, sous, devant, derrière, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest...).

- Vocabulaire permettant de définir des déplacements (avancer, reculer, tourner à droite/à gauche, monter, descendre...).

> Passer, dans les activités, de l'espace proche et connu à un espace inconnu.

Mises en situation, avec utilisation orale puis écrite d'un langage approprié

#### Analyser le décor : le décrire

Après ces apprentissages géométrique ou géographique liés au programme de cycle 2, un prolongement plus symbolique peut être proposé en arts plastiques : comment représenter un espace réel sur un espace restreint : photo de paysage, représentation du quartier sur un support contraint (boîte à chaussures ou cube...) : quel choix symbolique faire afin que le spectateur comprenne immédiatement ce qui est représenté ?

(par exemple : le marécage est représenté par les éponges, l'espace de la scène est délimité par une ficelle)

## APRÈS LE SPECTACLE...

---

- > Comparer avec d'autres décors de pièces de théâtre, pour représenter un grand espace avec les contraintes de la scène :
- Amener les élèves à analyser les partis pris choisis par le metteur en scène, quelle est la symbolique de représentation de l'espace. Insister sur les choix et l'analyse.
- Proposer aux élèves de représenter leur propre espace, chaque élève va représenter cet espace symboliquement
- Collecter des films, des photos de différents décors scéniques des spectacles de jeune public.
- Faire des représentations sur des blocs et constater les parties visibles et masquées

### LE TEMPS

#### Chronologie

Travailler sur la chronologie de la pièce à reconstituer avec les élèves sous forme de frise ou dessin linéaire :

- Début de l'histoire, découverte du personnage principal dans sa chambre ;
- Arrivée de Caroline pendant les vacances ;
- Découverte de l'oiseau dans le marécage ;
- Installation et vie dans sa chambre ;
- Départ de Caroline ;
- Fin de la pièce.

La notion de flash-back peut être vue dans les romans. Les retours en arrière ne suivent pas la chronologie des pages. Lire des albums de jeunesse qui mettent en scène une chronologie perturbée. L'histoire commence par l'événement final et remonte le temps.

#### Symboliser le temps qui passe

Comme on l'a proposé pour le travail sur l'espace, on peut approfondir la représentation symbolique du temps qui passe. Comment le représenter ?

> Etudier les choix du metteur en scène pour représenter le temps :

- Progression du dessin ;
- Goutte d'eau qui coule sur le support.

> Comparer avec d'autres spectacles jeune public, et amener les élèves à trouver leur manière de représenter le temps qui passe.

*Ces pistes de travail sont des exemples possibles mais d'autres peuvent être choisies en fonction du niveau des élèves et des projets personnels de l'enseignant.*



### **JE VAIS À UN SPECTACLE DU FESTIVAL** **10 petits conseils pour mieux en profiter**

#### **AVANT**

1. Je me prépare à découvrir une création d'Odyssees en Yvelines : un auteur et un metteur en scène se sont réunis pour créer un spectacle inédit. En classe, j'en parle avec mon enseignante et mes camarades, et on imagine ensemble l'histoire, comment elle va nous être racontée, les personnages, les lieux, la musique, les lumières...
2. Je vais découvrir un endroit pas comme les autres : des artistes dans un espace particulier où je n'irai pas, et moi, petite partie du public dans un espace qui nous sera réservé.
3. Juste avant d'entrer dans la salle, je « fais le vide » (j'en profite pour passer aux toilettes !) : je ne suis plus ni à l'école, ni au stade, ni à la maison, ni ... Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle et c'est pour moi que les artistes vont « jouer ».

#### **PENDANT**

4. La lumière s'éteint dans la salle : je ne « manifeste » pas. Mieux vaut savourer l'instant.
5. Et si j'évitais de grignoter, de sucer des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil : c'est fragile un spectacle, et mes camarades – public comme moi – ont eux aussi droit à leur confort.
6. Je ne parle pas à mes voisins, ni aux artistes (sauf s'ils m'y invitent bien sûr!) ; ce que j'ai envie de dire sur le spectacle, je le garde dans ma tête jusqu'à la fin de la représentation. Je le dirai après, à mes copains, mon maître ou ma maîtresse... j'accueille tout ce qu'on m'offre en le dégustant.

#### **APRES**

7. J'évite les jugements trop rapides et trop brutaux (« super », « génial », ou bien « j'ai pas aimé du tout », « c'était nul », etc.). J'essaye d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris, senti...
8. Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec des adultes ou mes camarades.
9. J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties, ou ma façon d'avoir compris le spectacle (même si ce n'est pas celle des autres).
10. Si j'y ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti « grandir » grâce au spectacle, je me promets d'en parler à ma famille ou à des camarades qui ne savent pas encore comme c'est bien d'aller au spectacle !

Inspiré du document *Avant le spectacle*  
de la Ligue de l'enseignement, décembre 2017  
Groupe de travail départemental Théâtre – DSDEN 78



## QUELQUES PISTES POUR ACCOMPAGNER LE JEUNE PUBLIC *en classe, avant le spectacle*

Le théâtre n'est pas le lieu du vrai, mais celui de l'illusion et de la convention. La découverte de cet art par les enfants doit donc être préparée en amont et accompagnée d'un travail ultérieur. Mais entre des créateurs qui pourraient considérer que le spectacle est une fête qui se suffit à elle-même, et des enseignants qui souhaiteraient que les représentations définissent le sens du travail scolaire, la difficulté réside dans l'équilibre à trouver entre l'indépendance et le lien étroit d'une action complémentaire.

Pour aider l'enfant à devenir un spectateur, il faut d'abord le sensibiliser à ce qu'est une représentation théâtrale, puis évoquer et imaginer avec lui le spectacle et son contenu. Insistez sur les moyens que ce dernier utilise plutôt que de l'opposer systématiquement à la télévision.

### 1. UN LIEU SPÉCIFIQUE, AVEC SES RÈGLES...

• **Décrivez (ou mieux, visitez) un lieu théâtral pour découvrir sa spécificité : ses espaces, ses métiers, son vocabulaire...**

Expliquez (ou mieux, expérimentez) les rituels (l'installation en silence, le « noir » avant le début de la représentation, la non-interférence entre l'espace scénique et l'espace du public) et les interdits (d'intervenir, d'échanger avec les voisins...)

Avec les plus petits, dédramatisez le trajet, le voyage, visualisez l'itinéraire, le déroulement de la journée.

Dans le cadre d'Odyssées en Yvelines, les représentations peuvent se dérouler dans des lieux comme la médiathèque, la salle des fêtes, la salle polyvalente de l'école, le réfectoire du collège, voire même dans une classe... qui changent donc de destination et deviennent l'espace du théâtre, avec ses mêmes conventions.

• **La pratique du jeu dramatique, par l'expérimentation, facilite l'appropriation de ces conventions et « rituels » et permet de comprendre que jouer nécessite un travail, une rigueur, que c'est un métier.**

Ces situations de jeu permettront également aux enfants de découvrir la nécessité d'établir des codes :

- « Quand est-ce que ça commence » ? > nécessité d'un code de lumière ou de son, passage au noir ;

- « Jusqu'où on peut aller en jouant » ? > nécessité de délimiter des espaces par des lumières, un décor, des accessoires ;

- « On n'entend rien ! » > nécessité d'observer le silence lorsqu'on est spectateur ;

- « On comprend pas pourquoi il fait ou dit ça » > nécessité de trouver des « signes » compréhensibles à adresser au public.

• **Transmettre à chacun de vos élèves *La Charte du jeune spectateur* et l'exploiter en classe.**

### 2. UNE APPROPRIATION COLLECTIVE DU PROJET DE SORTIE AU THÉÂTRE

Idéalement, associez autant que faire se peut les enfants à la préparation de la sortie : lecture des plaquettes de saisons culturelles, choix des spectacles (selon les critères de cible d'âge, de forme artistique, d'éloignement, de coût,...), réservation des places et du transport éventuel.

• **Une pédagogie de la curiosité ...**

Aller au spectacle, c'est un événement unique qui s'inscrit dans les apprentissages. Alors, jouez sur l'attente, l'impatience, le plaisir à venir, en élaborant un calendrier préparant à la sortie, en vous appuyant sur le dossier pédagogique.

• **...et de la « prise de risque »**

Malgré toutes les informations que vous possédez en amont et qui vous donnent l'illusion de savoir à quoi vous attendre, aller au spectacle c'est accepter d'être surpris, dérouter, de ne pas en retenir tous la même chose... d'autant plus avec les spectacles proposés par le festival Odyssées en Yvelines qui sont tous des créations.

C'est pourquoi on peut imaginer quelques situations de jeu permettant d'élaborer des « fictions », toutes légitimes...mais bien sûr toutes « fausses ». Ainsi, on préparera les enfants à accepter, après la représentation, les « interprétations » différentes : après un spectacle, chacun ses émotions, chacun sa vérité !



## UN EXEMPLE DE SITUATION DE JEU

### Le jeu de l'affiche

Procurez-vous une affiche du spectacle que vous allez voir. Fabriquez un cache permettant de ne laisser apparaître qu'une petite zone de l'affiche. A chacun, selon ce que cet élément lui évoque, de choisir un lieu ou un personnage ou un accessoire ou une action. Plus tard ou un autre jour, déplacez le cache : il ne vous reste plus que 3 possibilités (les 4 de départ moins celle que vous avez déjà choisie). Deux déplacements de cache plus tard, l'affiche est complètement dévoilée et chacun aura choisi ses 4 éléments.

Puis, chacun devra proposer une phrase commençant par « Ce serait l'histoire de... », où figureront obligatoirement les 4 éléments. Autant d'histoires naîtront, qui seront toutes aussi légitimes et peu crédibles. Il y a fort à parier que vous obtiendrez autant de propositions que d'enfants... Et ne croyez pas qu'après le spectacle, la vérité va se dévoiler. Après le spectacle, chacun a le droit de se reconstruire sa propre histoire...

Inspiré du document *Avant le spectacle*  
de la Ligue de l'enseignement, décembre 2017  
Groupe de travail départemental Théâtre – DSDEN 78

### Autres situations pour jouer avant le spectacle

Inventer et écrire les premières répliques de ces spectacles imaginés et tenter de les jouer.

Toujours penser dans ces situations de jeu dramatique à répondre aux questions « Où ça se passe ? », « Qu'est-ce qu'ils font ? », « Pourquoi ils le font ? », mais en utilisant le langage du théâtre qui n'est pas forcément le langage parlé : les réponses peuvent naître d'un élément de décor, d'un accessoire, d'un geste, d'un regard, d'un son, d'une lumière...